

L'Union des Cantons de l'Est

L. LAVERGNE Directeur.
Zéph. NAULT, Imprimeur.

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

J. E. PERRAULT, Rédacteur.
ANTONIO PERRAULT, Asst.-rédac.

36ème ANNÉE.

ARTHABASKAVILLE, 13 JUIN 1902.

No 26

L'Union des Cantons de l'Est
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ LE VENDREDI
PAR
LA CIE D'IMPRIMERIE D'ARTHABASKAVILLE
PROPRIÉTAIRE.

ABONNEMENTS
\$1.00 par an.—0.50 par semestre,
nécessairement d'avance.

ANNONCES
1re insertion, la ligne.....30 centins
Insertions subséquentes.....20
Baptêmes, Mariages et Sépultures 25
Gratuits pour les abonnés.

Toute publication personnelle ou inté-
ressée, rapports d'institutions financières
ou autres seront insérées comme annonces
10 centins la ligne.

FEUILLETON DU 13 JUIN 1902

LA LOUVE

No 26

DEUXIÈME PARTIE

LA SORCIÈRE

VIII

PASSÉ, PRÉSENT, Avenir

—Toi, garçon, puisque tu es
avare et puisque tu veux garder
pour toi tes deux trésors, je me
contenterai de la reconnaissance.
—Elle pourra valoir quelque
chose en temps et lieu, bonne
femme, répliqua Raoul.

—En temps et lieu, nous ver-
rons cela, garçon!

La Meunière rompit ici l'entre-
tien d'un geste et prit la main
frémissante de Céleste.

—A nous deux, dit-elle; voici
la lune qui vient nous voir;
ouvrez les doigts, mignonne, que je
puisse lire la destinée.

La brise du soir se levait, et le
feuillage, doucement agité, livrait
passage aux rayons de la pleine
lune; les débris du moulin pre-
naient une certaine grandeur sous
cette lumière discrète et mobile.

Quand une lueur plus vive passait
sur les longues pierres blanches,
vous eussiez dit des spectres couchés
qui se retournaient dans leur
sommeil.

Raoul avait fait un mouvement
pour se mettre à l'écart.

—Restez, je vous en prie!
murmura Céleste toute pâle.

Raoul hésitait; il cherchait
sous le capuchon les traits invisibles
de la Meunière.

—Reste si tu veux, garçon, dit
celle-ci. Vous pouvez bien mettre
aujourd'hui vos secrets en commun
puisque demain vous n'aurez plus
qu'un seul cœur.

—Vrai Dieu! s'écria Raoul
enthousiasmé, voici de bonnes
paroles! Je voudrais avoir la fortune
de l'intendant royal pour
vous donner votre pesant d'or,
brave femme!

—Reste si tu veux, répéta la
Sorcière, mais si tu restes, tais-
toi!

Elle se pencha sur la main
de Céleste pour l'examiner attentivement.

—Passé, présent, avenir!
murmura-t-elle.

—Passé: noble demeure, grand
héritage. Présent: abandon,
pauvreté, servitude. Avenir:
puissance et richesse!

—N'allez pas me le faire trop
riche! s'écria Raoul.

—Puissance! richesse! répétait
la jeune fille qui secouait sa blonde
tête en riant. Richesse et puis-
sance pour la pauvre Cendrillon!
Je ne crois pas cela.

—Silence! fit impérieusement la
Meunière, qui se dressa de son
haut.

Elle attrapa Céleste vers une de
ces grandes pierres qui jonchaient
le sol et l'y fit asseoir auprès d'elle.
Raoul restait debout à quelques
pas.

—Jeune fille, reprit la Meunière
presque solennellement, je vais te
dire ton présent tel qu'il est, pour
que tu aies ton en moi quand je te
dirai ton passé tel qu'il fut, ton
avenir tel qu'il sera. Tu es mal-
heureuse dans la maison du sé-
néchal.

—Je ne me plains pas, répliqua
Céleste doucement.

—Tu es malheureuse et tu paies
trop cher l'hospitalité qu'on te don-

ne. Celles qui vont acheter demain
le droit de s'appeler mesdemoiselles
de Rohan, les filles de l'intendant
royal, te font sentir parfois cruelle-
ment ta misère.

—Je ne me plains pas, répéta
Céleste, qui avait les larmes aux
yeux.

—Et tu fais bien de ne pas te
plaindre, car on te chasserait! Au-
trefois, Agnès et Olympe te traitaient
presque comme une sœur; mais
maintenant elles ont peur de ta
beauté, je pense, car elles ont mis
tes pieds dans des sabots, et caché
ta taille sous une camisole de toile...

Tu souris, orgueilleuse! Elles ont
eu beau faire, n'est-ce pas? Raoul
a deviné tes pieds de fée dans leur
lourde prison et ton cœur sous son
enveloppe de bure... Voyons! ton
présent est-il ainsi que je l'ai dit?

—Oui, répliqua Céleste; vous
avez dit vrai, bonne dame.

—Écoute-moi donc, fit la Meunière,
qui sembla se recueillir,
avant de continuer d'une voix
lente et légèrement altérée: —Tu as
vu le jour dans un manoir antique
qui porte le plus noble nom du
pays de Bretagne. Ta mère était
fille et femme d'un grand seigneur.
Mais le malheur habitait ce fier
château où tu es née. Il y eut bien
des pleurs versés sur ton berceau.
Un jour, ta mère fut abandonnée
par son mari et chassée par son
père.

—Ma pauvre mère! interrompit
Céleste. Mon cœur me érie que
ma mère n'était pas coupable!

—Chassée et maudite! acheva la
Meunière dont la voix tomba,
morne comme le découragement.

Un sanglot souleva la poitrine
de Céleste.

—Sa mère te prit dans ses bras...
poursuivit la Meunière.

Puis s'interrompant tout à coup:
—Mais j'en t'ai pas répondu,
enfant, dit-elle; tu as raison, ta
mère n'était pas coupable! elle
était innocente vis-à-vis de son
père, innocente vis-à-vis de son
époux... Ta mère te prit donc et
l'emporta dans ses bras, mettant sa
confiance en Dieu seul. Elle ne
savait pas avant ce jour-là, ta mère,
ce qu'il y avait en elle de force pour
souffrir! En sortant du château elle
s'assit sur l'herbe au bord du che-
min et te réchauffa toute trem-
blante contre son cœur. Elle
pleura, car elle était femme; mais
ses larmes se séchèrent bien vite.

—Enfant, te dit-elle à toi qui ne
pouvais pas encore l'entendre, tu
n'as plus que moi sur la terre;
ceux qui sont forts et qui te de-
vaient protection l'ont délaissée:
oh bien! moi, je te protégerai! on
l'a déshéritée, je saurai te conqué-
rir un héritage; on te jette nue et
faible dans la vie, je te couvrirai,
je te soutiendrai!

La voix de la Meunière vibrait
sous son capuchon de bure. Raoul
et Céleste tressaillèrent jusqu'au
fond du cœur, lorsqu'elle ajouta en
se penchant vers la jeune fille:
—Enfant, tu seras aimée! Enfant,
tu seras heureuse! Et tout ce
que tu auras, enfant, ta richesse et
ton bonheur, après Dieu, tu ne le
devras qu'à ta mère!

—Celle-là était une noble femme!
dit Raoul en essuyant ses yeux
monillés.

—Ma mère, ma pauvre sainte
mère! l'habitait Céleste à genoux.
La Meunière se taisait; aux
rayons intermittents de la lune, on
voyait sa poitrine battre sous la
rude étoffe de sa mante.

—Mais, dit Raoul à qui la ré-
flexion venait, est-ce dans sa main
que vous avez vu tout cela, bonne
femme?

Céleste se releva et jeta sur la
Sorcière un regard de soupçon.
Celle-ci ne daigna pas répondre à
la question de Raoul.

—Voilà pour ton passé, jeune
fille, dit-elle avec toute sa gravité
revenue. Quant à ton avenir, le
voici.

—Oh! je crois en vous, bonne
dame! s'écria Céleste écarquillant
les yeux. Parlez-moi encore de ma mère!
Puisqu'elle m'aimait tant, pour-
quoi m'a-t-elle abandonnée!

—Elle a employé sa vie tout en-
tière à travailler pour toi.

—Est-elle bien loin d'ici?

—Trop loin de toi, car elle ne
peut te serrer contre son cœur qui
l'appelle!

Céleste songeait, malgré elle, à
la comtesse Isauré et à ce my-
térieux baiser qui l'avait éveillée dans
les jardins de Rohan.

—Lui je vue jamais? demanda-
t-elle encore.

—Tu l'as vue, répliqua la Meunière.

Céleste pensait et se disait:
—La comtesse Isauré est trop
jeune pour être ma mère.

BANQUE DE QUEBEC

ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

Tenue le lundi, 2 juin 1902

Minutes de la quatre-vingt-troisième
assemblée générale annuelle
des actionnaires de la Banque de
Québec, tenue au bureau de la
Banque, à Québec, le lundi, 2 juin
1902.

Présents: MM. John Breakey,
John T. Ross, W. A. Marsh, Vesey
Boswell, F. Billingsley, Edson
Fitch, Alfred Piddington, Robert
Brodie, Wm. Brodie, Heber
Budden, Thomas H. Norris, Archi-
bad Laurie, G. E. A. Jones, T. S.
Hethrington, Capt. Carter, John
Shaw et autres.

Sur proposition de Vesey Bos-
well, écrivain, secondé par W. A. Marsh,
écrivain, M. John Breakey occupa le
fauteuil présidentiel, et M. John
Walker est prié d'agir comme
secrétaire de l'assemblée.

Rapport des directeurs de la
Banque de Québec aux actionnaires,
à leur assemblée générale annuelle
tenue dans les bureaux de la
Banque, à Québec, le 2 juin
1902.

Les directeurs de la Banque de
Québec désirent soumettre aux
actionnaires l'état général de ses
affaires, ainsi que le compte des
profits et pertes pour l'année ter-

minée au 15 mai 1902.
Les chiffres ci-dessous publiés
montrent un profit de \$251,920.37
après le paiement des dépenses
d'administration, les appropriations
pour les dettes mauvaises et
douteuses, et la réduction de l'in-
térêt et l'intérêt sur les dépôts.
Outre ce montant, des dividendes
équivalant à six pour cent ont été
payés, et un somme de \$100,000 a
été placée au crédit du fonds de
réserve, qui s'élève maintenant à
\$800,000.

La somme de \$5,000 a été ajoutée
à l'appropriation précédente pour
un fonds de pension, ce qui fait
un montant total de \$100,000 mis
en réserve pour cette fin.

La Banque a fait l'acquisition
d'une propriété à St-Romuald,
comté de Lévis, P. Q., pour y
établir une succursale, qui sera
ouverte aux affaires le 16 juin
prochain.

Tous les bureaux de la Banque
ont été dûment inspectés dans le
cours de l'année.

Le tout humblement soumis,
JOHN BREAKEY
Président.

ÉTAT GÉNÉRAL 15 MAI 1902

PASSIF		
Capital versé.....	\$800,000.00	\$2,500,000.00
Réserve.....	\$800,000.00	
Pour intérêt dûs aux déposants et pour intérêts non accrus sur billets escomptés.....	117,060.73	
Balance des profits rapportés.....	44,776.41	
Dividendes non réclamés.....	\$961,837.14	
Dividende semi-annuel No 160, payable le 2 juin, 1902.....	1,619.40	
	75,000.00	1,038,456.54
Billets en circulation.....	\$1,411,627.00	
Dépôts en portant par intérêt.....	998,308.07	
Dépôts portant intérêt.....	6,124,380.90	
Dû à d'autres banques en Canada.....	87,704.94	
Dû aux agents en Grande Bretagne.....	261,296.46	8,883,317.37
		\$12,421,773.91

ACTIF		
Espèces.....	\$ 276,509.94	
Billets du Dominion.....	591,076.00	
Balances dues par les agents dans les pays étrangers.....	42,497.14	
Dépôts au gouvernement du Dominion pour garantir la circulation.....	90,230.00	
Billets et chèques sur d'autres banques.....	356,256.33	
Titres et valeurs.....	1,37,201.16	
Prêts remboursables à demande sur débentures et stocks au Canada.....	1,878,965.09	
Prêts remboursables à demande et à courte échéance ailleurs qu'au Canada.....	200,000.00	
Prêts à d'autres banques au Canada garantis, y compris les billets renouvelés.....	218,683.01	
Dépôts faits et balances dues par les autres banques du Canada.....	4,110.80	4,695,529.47
Prêts à terme sur débentures et stocks.....	65,667.39	
Billets et traites escomptés.....	7,333,830.15	
Créance en souffrances.....	22,372.18	
Propriétés immobilières autres que les pro- priétés de la banque.....	57,734.73	
Hypothèques sur propriétés.....	25,945.07	7,505,549.87
Édifice de la Banque et ameublement.....	220,694.57	
		\$12,421,773.91

COMPTE DES PROFITS ET PERTES		
Balance au crédit du compte des profits et pertes, le 15 mai 1901.....	47,856.04	
Profits de l'année terminée le 15 mai 1902, déduction faite des frais d'adminis- tration et des appropriations pour les dettes mauvaises et douteuses.....	251,920.37	
		\$299,776.41
Dividende 3 p. c. payé le 1er décembre 1901.....	\$75,000.00	
Dividende 3 p. c. payable le 2 juin, 1902.....	75,000.00	
Mis en réserve pour le fonds de pension.....	5,000.00	
Ajouté au fonds de réserve.....	100,000.00	255,000.00
Balance au crédit et au compte des Profits et Pertes, rapporté.....		\$44,776.41

Banque de Québec.
THOMAS McDOUGALL
Gérant général.

Québec, 15 mai 1902

Proposé par M. John Breakey, vice-président et aux directeurs
secondé par M. Vesey Boswell, que
le rapport et l'état maintenant lus
soient adoptés et publiés pour l'in-
formation des actionnaires.—Adopté.

Proposé par le Capitaine Carter,
secondé par T. H. Norris, écrivain, que
les remerciements de cette assem-
blée soient offerts au président, au

sont acquittés de leurs devoirs res-
pectifs.—Adopté.

Proposé par Robert Brodie, écrivain,
secondé par M. Heber Budden, que
John Shaw, écrivain, et T. S. Hethrington,
écrivain, soient nommés scrutateurs,
et que la boîte du scrutin
soit maintenant ouverte jusqu'à
4.30 hrs de ce jour pour l'élection
des directeurs, et que cinq minutes
s'écoulent sans qu'un vote soit
enregistré, les scrutateurs seront
autorisés à fermer la boîte du scrutin
—Adopté.

Les scrutateurs rapportent subsé-
quemment, comme résultat du
scrutin, que les messieurs suivants
sont élus directeurs pour l'année
courante, savoir:

MM. John Breakey, John T. Ross,
Gaspard Lemoine, W. A. Marsh,
Vesey Boswell, F. Billingsley et
C. Edson Fitch.

Proposé par John Breakey, écrivain,
secondé par John T. Ross, écrivain, que
l'assemblée vote des remerciements
aux scrutateurs pour leurs ser-
vices.—Adopté.

Le président ayant quitté le fau-
teuil il fut proposé par John Shaw,
écrivain, secondé par T. S. Hethrington,
écrivain, que les remerciements de cette
assemblée soient votés à M. John
Breakey pour ses services comme
président.—Adopté.

A l'assemblée des directeurs, tenue
immédiatement après l'assem-
blée annuelle, M. John Breakey a
été réélu président et John T. Ross,
vice-président.

LA FORCE DE LA FEMME

Soumise à une grosse épreu-
ve par les maux particu-
liers à son sexe

Les remèdes ordinaires ne guérissent
pas parce qu'ils touchent à peine les
symptômes—Comment atteindre la
racine du mal.

Derrière le voile de sa modestie
et de sa force féminine, presque
chaque femme endure de temps
à autre des douleurs indescriptibles
et continue à souffrir en dépit
de tous ses efforts, parce que les
remèdes ordinaires peuvent sou-
lager temporairement—même un
purgatif peut faire la chose—mais
la seule grande découverte capa-
ble de guérir pour toujours et de
prévenir le retour du mal, ce sont
les Pilules Roses du Dr Williams.

Ces pilules ne sont pas un remède
ordinaire; ce n'est pas un remède
breveté, mais l'ordonnance d'un
médecin pratiquant régulièrement
qui l'a employé dans sa pratique
privée, durant des années avant de
le mettre devant le public sous le
nom de Pilules Roses du Dr Wil-
liams. Elles sont le meilleur
remède pour les hommes, le seul
remède pour les femmes. Mme.
John McKerr, Chickney, T. N. O.,
dit: "Les Pilules Roses du Dr Wil-
liams m'ont fait épargner beau-
coup d'argent en comptes de mé-
decins. Pendant plusieurs années,
j'ai été affligée grandement de
maux qui rendent misérable la vie
de tant de personnes de mon sexe.
J'essayai plusieurs remèdes, mais
ne trouvais de soulagement que le
jour où je commençai à faire usage
des Pilules Roses du Dr Williams.
Ces pilules firent de moi une toute
autre personne; les souffrances
que j'endurais sont disparues et la
vie ne m'est plus à charge. Je con-
naissais un grand nombre d'autres
femmes qui ont également béné-
ficié de ce remède, et je crois que les
Pilules Roses du Dr Williams
valent leur pesant d'or pour celles
qui souffrent de maladies particu-
lières aux femmes ou de prostration
générale."

Le bienfait de la santé, chez les
hommes et les femmes, repose dans
l'emploi opportun des Pilules
Roses du Dr Williams, qui agissent
sur les nerfs, comme un tonique et
fournissent un sang nouveau aux
personnes dont le système est affai-
bli. Elles ont guéri des milliers
de maladies telles que l'amaigris-
sement, la consommation, les douleurs
dorsales, la névralgie, la dépression
mentale, le battement de cœur, l'indigestion,
le rhumatisme, la sciaticque, la danse
de St-Guy et la paralysie partielle.
Mais si l'on tient à sa santé, on ne
devrait pas faire usage de substitu-
tions. Voyez à ce que le nom au
long "Dr Williams' Pink Pills for
Pale People" soit sur chaque boîte.
En vente chez tous les mar-
chands ou envoyées franco par la
poste à 50 cents la boîte ou six
boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la
Dr Williams' Medicine Co., Brook-
ville, Out.

DR J. H. VIGNEAU



Médecin Vétérinaire
TROIS-RIVIERES, P. Q.

Gradué et Médaille de l'Université
Laval de Montréal.

L'IMPERIALE Compagnie d'assurance Limitée CONTRE LE FEU DE LONDRE (Établie en 1803.)

CAPITAL SOUSCRIT.....\$6,000,000
CAPITAL PAYÉ.....1,500,000
FONDS INVESTIS D'AUTRELA 8,000,000
Bureau à Montréal, 107 Rue St-Jacques.
L. LAVERGNE, AGENT.
Arthabaskaville.

J. A. HEBERT
NOTAIRE,
STANFOLD, P. Q.

Z. DUCHARME
MARBRIER
VICTORIAVILLE

Ouvrages en marbre
et en granit, Monu-
ments, Épitaphes et
Poteaux pour l'entou-
rage des lots, etc.
Une visite est solli-
citée.
31 juillet, 1895.—1 a.

Meubles Meubles M. PAUL TOURIGNY Marchand De VICTORIAVILLE

À l'honneur d'informer ses nom-
bruses pratiques et le public en
général qu'il a fait d'importantes
améliorations dans son
Département de Meubles

MEUBLES DE SALON

Assortiment pour salle à dîner
BUFFETS ETAGÈRES
(Side-Bboards)
Sets pour chambres à coucher
Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc.
En raison de l'établissement
d'une Manufacture de meubles à
Victoriaville, les prix sont excessi-
vement bas et peuvent rivaliser
avec les prix des magasins de gros.
Une visite est respectueuse-
ment sollicitée.
3 septembre 96.—1 a.

HOTEL NICOLET

L. N. D. HOUDE
PROPRIÉTAIRE.
RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

M. Houde informe le public qu'il a fait l'ac-
quisition de l'ancien "hôtel du Canada" et
qu'il a fait de grandes réparations afin de pou-
voir donner satisfaction au public voyageur.
Situé dans le centre des affaires.
Salles d'échantillons pour les Commis-
sionnaires et Voitures à la disposition des
Hôtes.
Chambres et Pension de 1er. Classe.—1 a.

L. S. Caron & Cie NICOLET

Successors de la société Caron & Bergeron
qui vient d'être dissoute.
MANUFACTURIERS
de PORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURES
TOURNAGE et DÉCOUPAGE
Ouvrage de menuiserie de
toutes sortes
AMEUBLEMENT D'ÉGLISES.
PLANS, DEVIS ET ESTIMES FOUR-
NIS SUR DEMANDE.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS.

P. H. COTE
Avocat
ARTHABASKAVILLE
Ancien Bureau de LAURIER, LAVER-
GNE & COTÉ, rue de l'Église.

J. S. DOUCET
AVOCAT
ARTHABASKAVILLE
Bureau: près du palais de justice.

J. E. PERRAULT
AVOCAT
A ARTHABASKAVILLE
Bureau: En face du Bureau de Poste.

HECTOR GAUDET
AVOCAT
A VICTORIAVILLE
Bureau: Chez M. O. Gaudet, marbrier.

LA VERGNE & GARNEAU
NOTAIRES
Arthabaskaville
L. LAVERGNE, N. P. C. R. GARNEAU, L. L. L.

C. A. CAUVREAU
NOTAIRE
Agent de la Cie. d'Assurance la
"Queen"
STANFOLD

FELIX CORMIER, L.L.B.
NOTAIRE
Commissaire de la C. S. D. A.
Assurance: vie et feu.
Secrétaire-Trésorier.

WICKHAM OUEST, P. Q.
25 juin 1896.—1 a.

J. F. PARÉ
NOTAIRE
ST-CYRILLE DE WENDOVER

J. E. Blondin, M. D. L.
Médecin-Chirurgien
Rue de l'Église, - Arthabaskaville
9 août '94.—1 an

L. A. DUFRESNE
INGÉNIEUR CIVIL
Arpenteur Provincial et
Fédéral,
Membre de l'Association des Ingénieurs Civils
du Canada
SOLICITEUR DE BREVETS
Bureau: 664 rue King
SHERBROOKE, P. Q.
Téléphone Bell 949.

St LAWRENCE HALL

Nos. 135 à 139, Rue St-Jacques,
MONTREAL.
HENRY HOGAN,
Propriétaire.

L'Hôtel le mieux connu de la Puissance de
Canada.—Jan 94.—1 a

PHARMACIE de VICTORIAVILLE

Dr F. M. PELTIER
Médecin-Chirurgien
PHARMACIEN
Drogues et Remèdes de toutes sortes
Pilules Rouges | Produits Chimiques
"Moro" | Extrait de Vinaigre
"Moro" | Huile de Citron, de
"Longue Vie" | Brandy.

OBJECTS DE TOILETTE, PARFUMS, SAVONS
Consultations et visites à toutes heures.

Hotel Grande Union VICTORIAVILLE.



La St-Jean-Baptiste à Drummondville

Un comité d'organisation s'est formé, à Drummondville, pour fêter avec éclat la St-Jean-Baptiste, jeudi, le 19 juin.

Nous sommes toujours heureux de voir no re fête nationale célébrée dans les différentes parties de notre province et particulièrement dans notre district.

Nous sommes convaincu d'avance que Drummondville remportera comme toujours un succès complet dans cette démonstration nationale.

Nous avons appris que l'on se proposait de discuter politique à cette démonstration, et qu'on avait l'intention même d'y adopter des résolutions favorables à la politique de M. Laurier et du gouvernement fédéral.

Ce serait une erreur, croyons-nous, que de parler politique dans une démonstration nationale comme la célébration de la St-Jean-Baptiste.

Nous sommes de fervents admirateurs de la politique de notre chef si distingué et nous sommes toujours heureux de la voir triompher. Cela ne nous empêche pas de penser qu'il vaudrait mieux ne pas profiter de notre fête de la St-Jean-Baptiste pour adopter des résolutions favorables à ses idées.

Le but que se propose les organisateurs, si nous en jugeons par leur circonférence, peut être inspiré par un fervent patriotisme; mais nous croyons qu'ils veulent créer un précédent bien dangereux.

La politique ne devrait-elle pas être à tout jamais bannie de nos démonstrations nationales?

Nous le croyons fermement.

EXCES DE ZELE

Les délibérations des hommes d'affaires du Canada, réunis dans la capitale de l'Ontario, se sont terminées vendredi dernier.

Différents sujets ont été discutés. Les questions commerciales n'ont pas été l'objet d'ardents débats. Sur ce terrain, les opinions étaient unanimes presque.

La question de la défense de l'empire, par exemple; a provoqué une forte discussion. C'était à prévoir.

Deux courants d'opinion existent dans notre pays relativement à notre participation aux guerres impériales. Le premier est favorable à cette idée; le second combat ardemment tout changement apporté à nos relations actuelles avec la Grande-Bretagne.

Les représentants de ces deux idées se sont rencontrés l'autre jour à Toronto.

Un délégué du Board of Trade, de Montréal, a ouvert le feu en présentant la motion suivante:

"Que la conférence est d'opinion que c'est le devoir du Dominion, comme partie importante de l'empire, de contribuer aux dépenses de la défense générale de l'empire, et que, en conséquence, un crédit annuel devrait être voté à cette fin dans le budget."

Après une vigoureuse discussion, cette motion a été adoptée. La majorité est faible, il est vrai. Mais force nous est de conclure que les délégués des Chambres de commerce du Canada se sont exprimés en faveur de notre participation à la défense de l'empire.

Nous croyons devoir signaler un point important du débat.

La motion du Board of Trade, de Montréal, n'a pas eu pour adversaires seulement les Canadiens français. Plusieurs représentants de Chambres de commerce anglaises se sont prononcés contre tout projet impérialiste.

Les vœux des délégués de Peterborough et de Winnipeg ont été identiques à ceux émis par les Chambres de Commerce françaises de notre province.

Il est donc évident que des centaines et des centaines de citoyens des provinces anglaises s'opposent à toute contribution de la part du Canada aux guerres de l'empire.

Ce n'est pas une motion, dit le speaker, n'est qu'une majorité de huit voix, adoptée par une convention ordinaire, qui doit suffire pour faire changer la ligne suivie jusqu'à présent par notre pays.

Le gouvernement fédéral a déclaré d'aj. M. Chamberlain qu'il n'entendait nullement le seconder dans la réalisation de ses projets.

M. Laurier désire discuter seulement les questions commerciales lors de la prochaine conférence de Londres.

Ce n'est pas la motion adoptée par le congrès de Toronto qui fera reculer le premier ministre et ses collègues.

C'est de la part des impérialistes du pays un excès de zèle.

Le parlement fédéral seul a la mission de proposer des changements à notre situation politique.

Les hommes d'affaires du pays peuvent s'arrogés des droits qu'ils n'ont pas. A leur aise. Mais leurs vœux ne doivent avoir aucune portée.

C'est un excès de zèle, voilà tout.

TOMBE D'ENFANT

A Madame L.

"Que l'enfant vive ou dorme, il rayonne toujours!" Comme je le trouvais vrai ce vers du poète quand, l'autre jour, je regardais le petit ange mort!

Il reste un reflet lumineux sur ce front où la vie n'est plus pourtant. On voit qu'une âme a passé. Après elle, en s'évanouissant, elle a laissé la fraîcheur, des traces faibles, mais si pures!

Ce corps est une argile sainte où la main hideuse de la vie ne s'est pas encore posée. Elle n'a pas de forme précise, point de beauté spéciale. En s'évanouissant, elle ne porte aucune des marques que nous laissent les soucis, les misères, les défaillances...

Songez-vous parfois aux troupes virginales que forment dans les régions de l'au-delà toutes ces petites âmes?

En traversant la terre, elles ont formé de doux liens qui unissent ce monde-ci à l'autre.

Ce doit être l'un des buts de leur vie, et leur départ n'est pas sans fruit pour ceux qu'ils abandonnent.

L'enfant "Mort, c'est la vérité qu'admet sans il dévotion. "Et c'est un bonheur, à la fois, c'est un devoir."

L'autre jour, en songeant à ces choses, je bénissais déjà la mort du petit enfant quand vinrent jusqu'à moi les sanglots de la mère.

Ce départ comportait-il donc des déchirements?

Comment douter des souffrances de la séparation? Et il y a eu ici une séparation.

C'est le souffle d'une autre âme qui s'en va. Cette vaine ombre, c'est un fils! Déjà sur sa tête des projets se sont formés. On s'était dit: demain ce semblant de vie sera homme. Et aussitôt les rêves étaient venus en foule doré cette existence, en faire l'une des plus heureuses.

Tout s'évanouit aujourd'hui... Ces douleurs se comprennent mal pour qui ne les a pas ressenties.

Quand vous frôlez ces tristesses, ne les interrogez point. Saurez une minute la petite âme loin des brumes d'en bas, donnez votre sympathie aux cœurs blessés et puis:

"Laissez l'enfant dormir et la mère pleurer!" CHRISTIAN

UNIVERSITÉ LAVAL

1852-1902

Programme des fêtes jubilaires

23 JUIN 8 hrs.—Grand concert au Manège.

24 JUIN 10 hrs.—Messe Pontificale à la Basilique. 1 h.—Dîner au Patinoir. 4 hrs.—Présentation d'adresse à l'Université.

8 hrs.—Grand concert au Manège. (Interprétation du Paradis Perdu de Duflois)

25 JUIN 9 hrs.—Messe chantée à la Chapelle du Séminaire pour les anciens élèves défunts.

10 hrs.—Ouverture solennelle du Congrès des Médecins de langue française en Amérique.

8 hrs.—Réception à l'Université des anciens élèves et des amis de l'Institut.

8 hrs.—Troisième grand concert au Manège.

26 JUIN Excursions pour les anciens élèves et les élèves actuels et leurs familles par le chemin de fer Québec & Lac St-Jean de Québec à Roberval et retour pour \$2.50 et de Québec à Chicoutimi via Roberval retour par les bateaux du Saguenay pour \$5 repas et cabines extra.

A l'occasion de ces fêtes la compagnie de chemin de fer de Québec & Lac St-Jean vendra aux anciens élèves de l'Université et à leurs familles des billets pour Québec et retour à la moitié du prix d'un simple parcours. Les autres compagnies feront aussi de grandes réductions sur le prix de leurs billets.

Québec, 4 juin 1902.

CONSEIL DE COMITÉ

Mercredi, le 11 du courant, a eu lieu une séance du Conseil de Comité, à laquelle assistaient M. le préfet, Félix Baul, et Messieurs les Maires dont les noms suivent:

Trill-Milheu, John E. Butler, John Foy, Chs. H. Walsh, William Carignan, Alexis Boudet, Alphonse P. de Courval, Génère Béliveau, Honoré Demers, John Lacourse, Hector Poisson, Joseph Laroche, Napoléon Compagnon, Antonio Desharrais, L. N. Boisclair, Napoléon Parent et Florido Bruneau.

Une résolution a été passée pour mettre en force le Statut 22 Victoria, qui décreta que l'entretien des aliénés, depuis le 10 mars 1899, est payable par les municipalités locales d'où viennent les aliénés.

Il a été aussi question de la barrière de péage sur la grande route de Blandford.

La branche est du cours d'eau de Princeville et Stanfold sera déclarée cours d'eau local à la prochaine séance du conseil.

M. Tréfilé Maheu, maire du village d'Arthabaskaville ainsi que le secrétaire du comité, ont été autorisés à faire faire des réparations au bureau d'enregistrement.

GURRIT LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmacies vendent le prix, 25c. si elles ne guérissent pas. Signature de W. O. Oves sur chaque boîte.

NOTES LOCALES

M. l'abbé Lagacé, d. Montréal, était en promenade cette semaine, chez Mde F. X. Beaudet.

Les cadets du Collège ont subi, mercredi, une inspection. Les juges étaient MM. P. H. Côté et John Walsh.

Les cadets étaient commandés par MM. F. X. Lemieux et Napoléon Laliberté. Cette revue avait pour objet de faire connaître ceux des miliciens qui avaient le mieux profité des leçons données, des enseignements du professeur.

L'inspection terminée, les juges déclarèrent dignes d'une médaille d'argent MM. Henri Paquet et Philippe Parent et dignes d'une mention honorable MM. Louis Provost, Wilfrid Gagné, Ernest Dupont, Eugène Marcotte, Real Gravel, Athanase Perreault, Edmond Létourneau, Nathaniel Lafontaine, Majorique Trépanier et Delphis Koberge.

Nos félicitations à tous nos jeunes amis. Bravo, les cadets!

M. l'abbé Raoul Bourbeau, fils de feu D. O. Bourbeau, de Victoriaville, a été ordonné prêtre ce matin à Portland.

M. l'abbé Bourbeau sera à Victoriaville dimanche prochain. C'est lui qui chantera la messe.

Des artistes de Montréal feront la musique et le chant.

La distribution des prix aux élèves du Collège aura lieu vendredi prochain, le 20 juin, à 9 hrs. de l'avant midi.

N'oubliez pas les fêtes jubilaires de l'Université Laval et de la société St Jean Baptiste de Québec, les 22, 23 et 24 juin.

Ces fêtes seront très belles, nous assure-t-on. Nous publions le programme dans une autre colonne.

Melle Contu est allée, cette semaine, à Stanfold. Elle doit revenir ici demain et passer quelques jours en promenade chez Mde Henri Laurier.

Mercredi est décédée à l'Hôtel-Dieu, Melle O'Leary.

Melle O'Leary était ici depuis quelques années. Elle demeurait autrefois à New York.

Dimanche soir, un concert aura lieu dans les salles de l'Hôtel de Ville, à Victoriaville.

Des artistes de Montréal joueront une opérette et feront de la musique et du chant. Le concert commencera à 8 hrs.

LE COURONNEMENT

N. S. Père le Pape a bien voulu, motu proprio, accorder les deux dispenses suivantes pour l'étendue de l'Empire: 10. Dispense de l'abstinence, vendredi le 27 de juin.

20. Dispense de jeûne et de l'abstinence, samedi, le 28, vigile de la fête des Apôtres St Pierre et St Paul.

Chacun de ces jours, pour remplacer le jeûne et l'abstinence, les fidèles devront réciter cinq pater, cinq ave et cinq Gloria.

Mutations estrees au Bureau d'Enregistrement du Comte d'Arthabaska, du 5 Juin 1902 au 12 Juin 1902.

VENTES Hermann Champagne à Joseph Champagne, p. 26 c. 4ème rg Stanfold. Honoré Penin à Arthur Talbot, 1/2 Nord est de 96 Warwick.

Elzéar Drouin à Etienne Camin, 82 Tingwick. Evangéliste Girouard à Chrisostôme Hoale, p. 907 Warwick.

C. E. Goodhue à Elie Pandini, 1/4 O. de 323 et 1/2 Est de 321 Bulstrode. Cyrille Hébert à Odon Boudreau, 220 Tingwick.

Isaac Demers à Edmond Boudreau, 1038 Warwick. Joseph Guilmette et Théod. Lambert à George Hildale, p. 182 Bulstrode.

Joseph Trudel à Joseph Bergeron, 617 Bulstrode (à distribuer). Mde Mathilde Roberge et Théod. St Cyr et uxoir à Joseph Tardif, 1014 et p. 1013 Warwick.

Irénée Lacourse à Ernest Courtois, p. 990 Tingwick. Arthur Geoffroy à Alfred Lapin, 948 et p. 947 Warwick.

VENTES À REMÉRÉ Elise Martineau à Rézaine Baril, 345 Warwick.

Elio Pandini à Aimé Robichaud, 1/2 ouest de 320 et 1/2 est de 321 de Bulstrode.

RÉTROCESSION Th. Drummond Lumber Company à H. M. Price, N° 23 du 2ème rg. et Nos. 4 et 4 g et 5 j du 12ème rg de Blandford.

TESTAMENTS M. E. La Hogue en faveur de Laurent Rousseau en fidèles-comuns. Déclaration de décès mentionnant 1/2 N. E. de 151 Ste Victoire.

Leon Leblanc en faveur de François Nadeau. Déclaration de décès ne mentionnant pas d'immeubles.

Mde Marie Proulx en faveur de Théodore Levasseur. Déclaration de décès mentionnant 1/2 indivise de 967 Tingwick.

Clement Côté en faveur de Mde Emile Dion. Déclaration de décès mentionnant 1/2 indivise de 451 Ste Victoire.

MARIAGE Livain Hamel et Melle Mathilde Vézina. DONATION Telesphore Geoffroy et uxoir à Arthur Geoffroy, 948 et p. 947 Warwick.

LA COMPAGNIE MOODY

Nous avons reçu dernièrement le catalogue que vient de publier la maison de Mathew Moody & Sons, de Terrebonne.

Cette importante compagnie se rend de plus en plus digne de l'encouragement de notre province. Elle fait des progrès constants.

Le nouveau catalogue de cette maison fait voir clairement son esprit d'entreprise et nous fait croire que la Cie Moody travaille toujours à donner entière satisfaction à ses nombreux clients.

PETIT COURRIER

M. H. C. Saint Pierre, avocat au Barreau de Montréal, vient d'être nommé juge de la cour Supérieure.

Il remplacera à Beauharnois le juge Bilanger, démissionnaire.

Jeu dernier a été tenue à Montréal une assemblée des batonniers de la province et des délégués spéciaux des sections les plus importantes.

M. Siméon Beaudin, C. R. a été élu par acclamation batonnier général de la province de Québec.

M. Arthur Globensky a été réélu secrétaire général.

L'hon. W. Mulock partira de New-York demain, en route pour Londres.

Les honorables MM. Fielding et Paterson partiront de Montréal à bord du "Tunisian", le même jour.

L'hon. M. Carroll et Mde Carroll sont partis au commencement de la semaine, et l'hon. M. Duffy doit aller prochainement plaider devant le comité judiciaire du conseil privé, à Londres.

Le "Toronto News", dont les antipathies pour les hommes de notre race sont pourtant bien connues, déclare que l'hon. M. Tarte a été le héros du banquet des Chambres de Commerce à Toronto et qu'il a remporté un grand triomphe oratoire.

Son discours de Toronto, d'après le "News", est "one of the most vigorous, vivacious addresses he has ever given." Et il ajoute: "The enthusiasm of the delegates knew no bounds, and Mr Tarte was given the most enthusiastic kind of a reception."

Ce qui veut dire en français que M. Tarte, a prononcé l'un des discours les plus vigoureux et les mieux enlevés de sa carrière et que l'enthousiasme des convives, ne connaissant plus de bornes, on a accueilli le ministre des Travaux Publics de la façon la plus enthousiaste.

Une dépêche de Bruxelles au "Standard" dit que M. Kruger a fait enlever le drapeau du Transvaal qui flottait devant sa maison, reconnaissant ainsi le règlement de paix conclu entre les chefs Boers et les Anglais.

Le correspondant a appris que le docteur Kuyper, premier ministre de Hollande, insiste pour que M. Kruger suive l'exemple des autres chefs boers et prêtre le serment d'allégeance.

Le gouvernement provincial a donné à l'Université Laval un cadeau de \$15,000.

Tous les amis de cette institution remercient le gouvernement Parent.

DÉCÈS

Dimanche dernier est décédé Gaston Beaudoin Lemieux, enfant de M. F. X. Lemieux, notaire.

Nous comprenons tout le chagrin qu'ont dû éprouver M. et Mde Lemieux en perdant leur unique fils. Ils voudront bien recevoir nos vives sympathies.

La sépulture de l'enfant a eu lieu lundi soir.

Nos principaux citoyens ont tenu à prendre part au deuil de la famille et ont assisté à la cérémonie.

M. l'abbé L. A. Côté a dit les prières. Quelques dames du village ont chanté.

Tous les amis de M. et de Mde Lemieux les prient d'accepter leurs sincères condoléances.

MORT SUBITE

Victoriaville, 11 juin.

Le Dr H. P. Rouleau, coroner du district d'Arthabaska, a tenu une enquête sur le corps de M. Cyprien Nadeau, rentier. D'après les témoignages de la famille et celui du Dr A. Poulin, le coroner n'a pas jugé nécessaire d'assembler un jury.

Blancs de recensement pour écoles, à vendre au bureau de l'UNION.

Excursion de Colons

ET DE CULTIVATEURS

AU LAC ST-JEAN

Départ de Québec à 8.00 a. m. MARDI, le 1er JUILLET 1902. Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2me classe.

Des billets de première classe au taux de \$2.50 aller et retour, seront vendus aux cultivateurs seulement. Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 1er août 1902.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour plus amples détails s'adresser à

RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Québec

LA COMPAGNIE MOODY

Nous avons reçu dernièrement le catalogue que vient de publier la maison de Mathew Moody & Sons, de Terrebonne.

Cette importante compagnie se rend de plus en plus digne de l'encouragement de notre province. Elle fait des progrès constants.

Le nouveau catalogue de cette maison fait voir clairement son esprit d'entreprise et nous fait croire que la Cie Moody travaille toujours à donner entière satisfaction à ses nombreux clients.

PETIT COURRIER

M. H. C. Saint Pierre, avocat au Barreau de Montréal, vient d'être nommé juge de la cour Supérieure.

Il remplacera à Beauharnois le juge Bilanger, démissionnaire.

Jeu dernier a été tenue à Montréal une assemblée des batonniers de la province et des délégués spéciaux des sections les plus importantes.

M. Siméon Beaudin, C. R. a été élu par acclamation batonnier général de la province de Québec.

M. Arthur Globensky a été réélu secrétaire général.

L'hon. W. Mulock partira de New-York demain, en route pour Londres.

Les honorables MM. Fielding et Paterson partiront de Montréal à bord du "Tunisian", le même jour.

L'hon. M. Carroll et Mde Carroll sont partis au commencement de la semaine, et l'hon. M. Duffy doit aller prochainement plaider devant le comité judiciaire du conseil privé, à Londres.

Le "Toronto News", dont les antipathies pour les hommes de notre race sont pourtant bien connues, déclare que l'hon. M. Tarte a été le héros du banquet des Chambres de Commerce à Toronto et qu'il a remporté un grand triomphe oratoire.

Son discours de Toronto, d'après le "News", est "one of the most vigorous, vivacious addresses he has ever given." Et il ajoute: "The enthusiasm of the delegates knew no bounds, and Mr Tarte was given the most enthusiastic kind of a reception."

Ce qui veut dire en français que M. Tarte, a prononcé l'un des discours les plus vigoureux et les mieux enlevés de sa carrière et que l'enthousiasme des convives, ne connaissant plus de bornes, on a accueilli le ministre des Travaux Publics de la façon la plus enthousiaste.

Une dépêche de Bruxelles au "Standard" dit que M. Kruger a fait enlever le drapeau du Transvaal qui flottait devant sa maison, reconnaissant ainsi le règlement de paix conclu entre les chefs Boers et les Anglais.

Le correspondant a appris que le docteur Kuyper, premier ministre de Hollande, insiste pour que M. Kruger suive l'exemple des autres chefs boers et prêtre le serment d'allégeance.

Le gouvernement provincial a donné à l'Université Laval un cadeau de \$15,000.

Tous les amis de cette institution remercient le gouvernement Parent.

DÉCÈS

Dimanche dernier est décédé Gaston Beaudoin Lemieux, enfant de M. F. X. Lemieux, notaire.

Nous comprenons tout le chagrin qu'ont dû éprouver M. et Mde Lemieux en perdant leur unique fils. Ils voudront bien recevoir nos vives sympathies.

La sépulture de l'enfant a eu lieu lundi soir.

Nos principaux citoyens ont tenu à prendre part au deuil de la famille et ont assisté à la cérémonie.

M. l'abbé L. A. Côté a dit les prières. Quelques dames du village ont chanté.

Tous les amis de M. et de Mde Lemieux les prient d'accepter leurs sincères condoléances.

MORT SUBITE

Victoriaville, 11 juin.

Le Dr H. P. Rouleau, coroner du district d'Arthabaska, a tenu une enquête sur le corps de M. Cyprien Nadeau, rentier. D'après les témoignages de la famille et celui du Dr A. Poulin, le coroner n'a pas jugé nécessaire d'assembler un jury.

Blancs de recensement pour écoles, à vendre au bureau de l'UNION.

Excursion de Colons

ET DE CULTIVATEURS

AU LAC ST-JEAN

Départ de Québec à 8.00 a. m. MARDI, le 1er JUILLET 1902. Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2me classe.

Des billets de première classe au taux de \$2.50 aller et retour, seront vendus aux cultivateurs seulement. Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 1er août 1902.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour plus amples détails s'adresser à

RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Québec

AU BON MARCHÉ

CHEZ

J. B. OUELLET,

ARTHABASKAVILLE.

31 Janvier, 1902

Magasin et Stock à Vendre

Désirant se retirer des affaires, M. Louis Triganne offre en vente stock et magnifique magasin en brique, couverture d'ardoise, fournaise, etc., etc. Bon poste pour tous genre de commerce. Près de la gare. Au centre des affaires, bonne clientèle.

S'adresser à L. TRIGANNE, WARWICK, Comté d'Arthabaska.

Magasin de Meubles

M. GEO. BEAUDET a ouvert le premier mai, à Victoriaville, un magasin de Meubles exclusivement.

Il tiendra toujours en mains un assortiment complet de

SETS DE SALONS, DE SALLES A DINER, DE CHAMBRES, ETC.

Articles de fantaisie. Chaises, étagères, porte-chapeaux, lits en fer émaillé. Voitures pour bébés, etc., etc.

GEO. BEAUDET, VICTORIAVILLE.

MM. les Cultivateurs

Qui n'est paré ces jours, déjà bien loin peut-être, Un jour plus beau qu'un autre, qui n'est pas renaitre, Mais qui surit dans l'âme et dont le souvenir, D'être au passé, charme aussi l'avenir.

LA FRANCE MONDIALE

Sous ce titre, M. Gaston Deschamps, l'éminent critique littéraire français, met en lumière, dans le "Figaro", ce fait trop souvent ignoré ou oublié, que la France, dans toute son histoire, n'a cessé de répandre hors de chez elle les nobles idées et les bienfaits de la civilisation qu'elle avait apportés d'abord à ses enfants.

"Nos amis les Américains, dit-il, dont la prodigieuse réussite est due principalement à une pratique constante des vertus de l'ancienne Europe, possèdent au plus haut degré le sens du "mondialisme". Toutes leurs entreprises s'étendent à la totalité du globe. "Toujours ils ont en vue le monde entier: "The world".

"Or, je n'apprendrai rien à ceux qui connaissent l'histoire de France si je dis que cette méthode, victorieusement appliquée aujourd'hui par les premiers nations des cinq continents, fut inaugurée par nos ancêtres. Prenez notre évolution nationale à n'importe quel moment de notre progrès. Regardez la France des Croisades et de la Royauté ou la France de la Revolution et de l'Empire. Observez les principes directeurs de notre action politique ou les programmes essentiels de nos entreprises intellectuelles et morales. En toutes les démarches de la nation française vous découvrirez sans peine un magnifique désir d'obtenir l'adhésion de toute la communauté humaine et, en définitive, un permanent souci de ne rien faire qui soit réduit aux étroites limites d'une race ou d'un canton. Nos instincts, nos passions, nos idées sont diamétralement contraires aux mesquines diétètes de l'égoïsme. Notre Renaissance, illuminée des rayons de la Pléiade, fut un mouvement dont l'impulsion devait se propager par une sorte de contagion vibratoire, jusqu'aux extrêmes confins de la république des lettres. Quand les docteurs de notre Réformation montèrent en chaire, ce fut avec le ferme propos de soumettre leurs amendements à l'approbation de toute la catholicité. Par ailleurs, quand les apologistes de l'orthodoxie romaine commencèrent de répondre à la dialectique des réformateurs, ils avaient conçu le dessein de représenter la doctrine de l'Eglise universelle. Bientôt après avoir dénoncé les "variations" de ses contradicteurs, n'a pas douté un seul instant que le gallicanisme ne fut l'expression de la vérité religieuse, et que la politique tirée par lui de l'Écriture sainte ne constituât la solution de tous les problèmes sociaux. Enfin, quand notre Assemblée nationale de 1789 proclama la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, elle eut l'intention de proposer ce dogme libique à toute la collectivité des hommes libres".

M. Deschamps montre par les événements récents, que l'action de la France continue de s'exercer, avec non moins d'éclat, en Europe comme en Amérique.

"La France vient d'être acclamée à Saint-Petersbourg, à Washington, à Copenhague. Ses représentants ont été reçus avec une déférence spécialement attentive par la cour de Madrid. Le vénérable roi de Danemark, malgré son grand âge, s'est empressé d'accourir au devant du premier magistrat de notre pays. Les souverains étrangers (nous pouvons le dire sans fausse modestie) sont en coquette régle avec la République française. Et c'est avec un profond sentiment de patriotique fierté que les Français ont accueilli les paroles dont le câble transatlantique nous apportait hier le puissant écho."

Après avoir cité avec admiration l'hommage superbe adressé à la France par le président Roosevelt, aux fêtes de Rochambeau, M. Gaston Deschamps y ajoute ces commentaires que nos lecteurs auront plaisir et fierté à lire.

"Ainsi, cette omnipotente démocratie d'outre-mer, cette nation de quatre-vingts millions d'hommes libres, deux fois indépendante, par la force des armes et par la situation de ses incommensurables territoires, ce grand peuple américain, maître des marchés du monde, proclame, par la voix de son premier citoyen, l'éminente dignité de cette puissance morale qu'est l'opinion du peuple français. Aujourd'hui comme autrefois, le Congrès des États-Unis rend hommage aux doctrines de liberté qui ont conduit les pas et guidé le bras de nos héros d'outre-mer, compagnons d'armes des martyrs de l'indépendance américaine. Des hommes tels que le président Roosevelt, le sénateur Lodge, le général Porter, se déclarent, en ce qui nous concerne, absolument solidaires d'un Benjamin Franklin, d'un Thomas Payne, d'un John Adams, d'un Jefferson."

C'est Michelet, si je ne me trompe, qui a montré avec le plus de clarté, dans le texte même de la Déclaration d'indépendance des Américains, la trace de nos doctrines libérales: "la marque de cette "Encyclopédie" qui fut une publication "mondiale" par excellence. Tout se tient dans l'histoire. La série des événements n'est pas interrompue par des solutions de continuité. Dans l'éclair des épees tirées hors du fourreau pour une juste cause par Da Fayette, Rochambeau, Chastellux, Noailles, Saint Simon, l'ambal de Grasse, Ternay, Viomenil, Laval-Morency et tant d'autres, ce sont des idées françaises qui ont respindé au soleil du nouveau monde. Nous avons le droit de répéter ce que nos amis d'Amérique viennent de dire une fois de plus, avec la chevaleresque ténacité de leurs souvenirs et toute l'éloquence de leur cœur."

Demandez le corset belge chez J. B. Ouellet.

Sté Julie

NAISSANCE:—Mardi, le 2 juin, Mde Ferdinand Hincse, une fille. Parrain et marraine, M. et Mde Nap Bérubé, de St Pierre Baptiste.

Décès:—Mercredi dernier, 3 juin, Mde Louis Normand, née Dm-rise Leblanc, est décédée à Lawrence Mass. à l'âge de 45 ans. La dénouille mortelle est arrivée à jeudi matin. Ses funérailles ont eu lieu vendredi, le 6.

MARIAGE:—Ma d', le 10 courant M. Hector Amyot, de Québec, conduisait à l'autel Meille Rosanna Couture fille, de M. Geo. Couture, hôtelier, de Sté Julie. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. P. P. Dubé. L'heureux couple est parti par l'express de midi pour Boston. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

—M. Elie Soulière, rentier de ce village, est gravement malade, d'une inflammation de poumons; il a été administré, dimanche après-midi.

—M. et Mde Jos. Amyot, de Québec, étaient ici lundi et mardi à l'occasion du mariage de leur fils.

—M. et Mde Edm. Bois, de Québec, sont arrivés à l'hôtel Couture dimanche soir.

—M. Napoléon Normand a ouvert une épicerie, la semaine dernière, dans l'ancien magasin de son père.

MARIAGE A St-Christophe, le 11 du courant, M. Adolphe Carignan, conduisait à l'autel Madame Olivier Desharrais.

NAISSANCE A St-Christophe, 1er juin courant, l'épouse de M. Joseph Blanchet, une fille. Parrain et marraine M. et Madame Ludger Laroche.

Le même jour, l'épouse de M. Joseph Giguère, un fils. Parrain et marraine M. et Mde Gédéon Lavigne.

Le 3 courant, l'épouse de M. Hector Houle, un fils. Parrain et marraine M. et Madame Albert Verville.

Le 9 du courant, l'épouse de M. Philippe Nadeau, une fille. Parrain et marraine M. et Madame Eusèbe Morin.

Le 11 du courant, l'épouse de M. Damase Pelletier, une fille. Parrain et marraine M. et Madame Onésime Marchand.

La Production du Beurre Une statistique officielle anglaise nous fournit de curieux renseignements sur la production et la consommation du beurre dans le monde.

Tout d'abord nous y voyons que tous les pays producteurs réunis, à savoir: l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Australie, possèdent actuellement près de 64 millions de vaches, qui donnent 2,650,000 tonnes de beurre et de fromage par an, représentant 9 milliards et demi de francs. Ce sont les États-Unis qui ont le plus grand nombre de vaches, 16 millions environ, donnant 610,000 tonnes de beurre. Puis viennent la Russie avec 10 millions de têtes (350,300 tonnes); l'Allemagne avec 9 millions de têtes (300,00 tonnes); l'Autriche avec 6 millions de têtes (270,000 tonnes), et la France avec ses 5 millions de têtes (200,000 tonnes). L'Angleterre n'occupe que le sixième rang avec 4 millions de vaches, quoique sa production soit à peu près égale à celle de la France.

Par contre, l'Angleterre doit prendre le premier rang au point de vue de la consommation. Celle-ci, en effet, atteint 14 kilos par habitant et par an (le kilogramme équivaut à 2 livres). Elle est de 11 kilos par habitant en Australie, de 11 kilos 5 en Belgique, de 11 kilos en Suisse et au Canada, de 10 kilos en Danemark, de 9 kilos en Suède et aux États-Unis de 8 kilos en France. La consommation tombe à 3 kilos par habitant en Portugal, en Espagne et en Italie. Elle tend à augmenter en France, en Angleterre, en Allemagne et en Suisse.

La Revue Canadienne Sommaire de la livraison du mois de juin 1902. Jeanne d'Arc écoutant ses voix, par L. Benoitville. Jeanne d'Arc dans les arts, par Jean B. Lagacé. Le patriotisme Canadien français, ce qu'il est, ce qu'il doit être, discours prononcé au Monument National, le 27 avril 1902, par Henri Bourassa. Prédication de St Jean Baptiste, poés. par F. X. Barque, etc. Le massacre de l'Al. d'Anticosti, par Mgr Chs. Guay. Les Canadiens aux États-Unis, par L. J. K. Lofthouse. A travers les faits et les œuvres, par Ths. Chappais. Ouvrage de M. Fernand Nicolay. A travers les livres et les revues par A. L.

CONCERT VICTORIAVILLE DIMANCHE LE 15 JUIN 1902 Dimanche soir, le 15 juin, aura lieu à Victoriaville un concert donné par les artistes de Montréal. Il se donnera dans les salles de l'hôtel de ville. Une opérette des plus intéressantes sera jouée. Les fervents de la musique et du chant passeront là quelques heures fort agréables. Au nombre des artistes sont MM. Dubois, Daniel, Prévost, Laliberte, Roché, Barolet, tous de Montréal. N'oubliez pas de vous rendre à l'hôtel de ville, à Victoriaville, dimanche soir. Les prix sont de 50 cts et 25 cts.

Avis a nos Patientes. PILULES ROUGES POUR LES FEMMES FAIBLES. Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois. Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet. Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilules Rouges. Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs. Une récompense de \$50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se faisant envoyer par nous. Défiétez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité. Défiétez-vous des Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilules Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible. Exigez toujours nos Pilules Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

TERRE A VENDRE A ST-NORBERT. Une belle terre de 104 arpents de front, dans le 10ème rang de St-Norbert d'Arthabaska, à 8 arpents de Léglia. Bien boisée de toutes sortes de bois, cède, merisier, épinette, etc. Très bonnes clôtures. Il y a plusieurs arpents de fossés drainés. Belle sucrerie. Bien bâtie de maison, grange etc. et un apudque conduit l'eau dans tous les bâtiments. On peut acheter la terre en entier ou en deux morceaux. Prix modéré. S'adresser à GEORGES LEBEL, St-Norbert d'Arthabaska.

AVIS PUBLIC Licitation volontaire. AVIS PUBLIC est par le présent donné que la terre portant les numéros trois cent quatre-vingt-trois et trois cent quatre-vingt-quatre (393 et 394) du cadastre pour le canton de Warwick, dans le troisième rang, contenant environ cinq arpents de front sur le professeur du lot, et appartenant à la succession de feu Gilbert Champagne, sera vendue à l'enchère publique, au plus haut et dernier enchérissant, au bureau du notaire soussigné, lundi, le 16 juin courant, à une heure de l'après-midi. Pour conditions, s'adresser au notaire soussigné. EDGAR LALIBERTÉ, Notaire, Warwick, P. Q. 6 juin 1902.

Terre à Vendre. Une magnifique terre située dans le premier rang de Bolstrode, paroisse de St-Louis de Blandford. L'étendue en est de 15 arpents de largeur sur la profondeur de la concession. Les bâtiments sont de première classe et sont assurés pour \$2,000.00. L'année dernière, le propriétaire, après avoir élevé 35 bêtes à cornes, 4 chevaux et 16 moutons, a vendu 8,600 botes de foin. Pour autres informations s'adresser à CHARLES VEZINA, St-Louis de Blandford. 11 avril 02-3 m.

Province de Québec Dans la Cour de Circuit d'Arthabaska, cuit dans et pour le No 7175. Louis Adélaïde Brien, de la paroisse de St-Germain de Grantham, Notaire, Demandeur, vs Noé Bricol, ci-devant de St-Nazaire d'Acton, et maintenant de lieux inconnus, Défendeur. Joseph Lemoine, du dit lieu de St-Nazaire d'Acton, Tiers-Saisi. Il est ordonné au défendeur le comparaitre dans un mois. J. T. CAYL, G. C. C. A. T. PARÉ, Proc. du Dem. Drummondville, 31 mai 1902.

HECTOR DUNN FABRICANT DE Ginger Ale, Cider, Soda, Ginger Beer, Eau Gazeuses, Miracéales, etc. VICTORIAVILLE, P. Q. Victoriaville possède depuis quelques temps une fabrique d'eau gazeuse. M. Hector Dunn en est le propriétaire. Elle est ouverte depuis le 1er mai dernier. Toute commande sera remplie promptement. M. Dunn promet de donner satisfaction à tous. A l'avenir demandez l'eau gazeuse préparée par Hector Dunn, de Victoriaville. Messieurs les secrétaires-trésoriers trouveront en vente à ce bureau des blancs de listes électorales, et de rôles d'évaluation. P. L. TOUSIGNANT, Sherif. Bureau du Sherif, Arthabaskaville, 31 mai 1902.

HOTEL PLAISANCE EN FACE DU COLLÈGE L. S. HAMEL, propriétaire Arthabaskaville, P. Q. Ce vaste et magnifique hôtel, situé dans un endroit charmant, au centre des affaires, est le rendez-vous du public voyageur. On y trouve tout le confort désirable. L'ameublement y est du dernier goût. Les chambres y sont spacieuses, éclairées à l'électricité. SALLES D'ÉCRITURE, EXCELLENTE CUISINE, LES MEILLEURS LIQUEURS, CIGARES DE CHOIX, ETC., ETC. 5 septembre.

F. X. LEMIEUX & Cie Agents d'Assurance et Prêts et Placements. Nous prêtons sur billets polices d'assurance, hypothèques, débetures municipales, aux municipalités éclairées et aux fabricques de paroisses, de quatre à huit pour cent. F. X. LEMIEUX & CIE, Arthabaskaville, 2 jan. 1902.

Terre à Vendre A D'Auteuil. La belle propriété de M. Alexandre Paulhus, contenant 110 arpents en superficie, dans le lot No 22 du 5ème rang de Warwick, paroisse de Ste-Elizabeth, toute en culture moins six arpents de sucrerie, bien bâtie et bien située, à un mille de Léglia, du bureau de poste et de la Fromagerie. Prix modéré. Conditions faciles. S'adresser à ALEXANDRE PAULHUS, St-Simon, P. Q. ou au Rév. G. BELLIVEAU, Pire, Curé, D'Auteuil, P. Q.

Maison à vendre. Une belle et grande maison à deux étages située sur la rue St-Louis à Plessisville, (troisième maison au sud de l'hôtel Doucet) au centre des affaires, en placement 150 x 60 pds. Conditions faciles. S'adresser à FRANÇOIS LEHOUX, Sellier, Plessisville.

Geo. SPENARD Marchand ARTHABASKAVILLE. Je, soussigné, viens de recevoir 6,000 pieds de vitres d'une qualité supérieure que je vendrai aux prix les plus bas, défiant toute concurrence. N'oubliez pas que j'ai toujours en stock: huile, peinture, vernis, etc. que je vends aussi à des conditions faciles. Tout en remerciant ma nombreuse clientèle de l'encouragement déjà donné, j'invite tous ceux qui ont besoin des articles mentionnés plus haut à venir me faire une visite. GEO. SPENARD, Arthabaskaville, 12 juillet 1901.

SANTÉ DAMES! APOLINE (CHAPOTEAU). Ne pas confondre avec Apoll. L'Apolline, à petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes. Un flacon dure trois mois. Prix, \$1. L'YMAN, SOUS & CO., Montréal.

Chemin de Fer BOSTON & MAINE. 2 trains par jour pour la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et le Boston & Maine. La ligne la plus courte, la plus rapide entre Lévis et Richmond pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Les plus bas prix sur tous les points.

Table of train schedules for Boston & Maine, listing destinations like Lévis, Sherbrooke, and various New England cities with departure and arrival times.

Maddington Falls Hotel OCTAVE PETIT & CIE PROPRIÉTAIRE. Ce vaste et magnifique hôtel, situé dans un endroit charmant, au centre des affaires, est le rendez-vous du public voyageur. On y trouve tout le confort désirable. L'ameublement y est du dernier goût. Les chambres y sont spacieuses et bien éclairées. EXCELLENTE CUISINE, LES MEILLEURS LIQUEURS, CIGARES DE CHOIX, ETC. Aussi chevaux et voitures à la disposition des voyageurs.

Machine a Bardeaux LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY, PLESSISVILLE, P. Q. - FABRICANTS DE - Turbines hydrauliques améliorées de diverses dimensions, Moteurs à Gazoline, Mécanismes de Scie ronde, Défilieuses doubles, Machines à bardeau, Raboteuses-mouvelieuses, Machines à façonner le bois, Machines à moulures découpées (shapers), Machines à lattes, Scies à ruban, Rouleaux à polir, Godronds à table, à bascule et suspendu pour le bois de corde et pulpe, Articles de Fromageries et Beurrieres, Générateurs à Gaz, Actylène, Arbres, de couche, Supports, Paliers, Poulies en fonte et en bois, Pompes Buck, et enfin toutes espèces de machines pour moulins à scies et manufactures.

MEUBLES!! MEUBLES!!! VOUS EN TROUVEREZ D'EXCELLENTS ET DE TOUTES SORTES AU MAGASIN DE M. TREFFLE MAHEU. VOUS TROUVEREZ ENCORE A CETTE IMPORTANTE MAISON DE COMMERCE DE TRES JOLIS SERVICES DE VAISELLES, DES CHAUSURES ET LES MEILLEURES PROVISIONS QUE VOUS PUISSEZ VOUS PROCURER EN CAMPAGNE. LE TOUT A BON MARCHÉ. Allez au Magasin de M. TREFFLE MAHEU ARTHABASKAVILLE.

LA REGION DU LAC ST JEAN CANADA 20,000,000 acres d'excellentes terres à blé à 20¢ L'ACRE. UN PAYS ABONDANT EN EXCELLENTE EAU EN BON BOIS A 190 MILES. Seulement d'un des plus beaux ports de mer de l'Amérique. UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES REMPLI DE POUVOIRS D'EAU BEAU CLIMAT et COMMUNICATIONS FACILES. POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER à RENÉ DUPONT, AGENT D'EXPLORATION, OCEAN DRUG CO. LTD., 100 RUELLE ST. ANDRÉ, QUÉBEC, CANADA.

LA BANQUE MOISON INCORPORÉE PAR ACTE DU PARLEMENT, 1885. BUREAU PRINCIPAL: MONTRÉAL. Capital payé: \$2,500,000.00. Fonds de réserve: 2,150,000.00. BUREAU DES DIRECTEURS: W. J. MOISON, M. J. F. BURNETT, S. H. FRYMAN, W. M. RAMSEY, SAM'L FINLEY, J. P. CLEGGHORN, H. MARKLAND MOISON, F. C. HENSLAW, JAMES ELLIOT, GÉRANT GÉNÉRAL. A. D. DUKESFOR, Chef-inspecteur et Surintendant des Branches. W. H. DRAPER, Inspecteur. H. LOCKWOOD, Assistants-Inspecteurs. W. W. M. CHAPMAN, Inspecteur. BRANCHES: Alvinston, Ont., Aymer, " Brockville, " Calgary, Alb., Chateaufort, Ont., Exeter, " Fraserville, Qué., Hamilton, Ont., Hensall, " Knowlton, Qué., London, Ont., Meaford, " Kingsville, " Sorel, " St-Thomas, Ont., Toronto, " Toronto, " Trenton, " Vancouver, B. C. Intéret alloué sur dépôts et tous courants. Traités achetés et vendus et toutes transactions d'ordre de banque généralement.

BANQUE DE QUEBEC Fondée en 1818 INCORPORÉE EN 1822 BUREAU CHEF, QUÉBEC. Capital autorisé: \$3,000,000.00. Capital payé: \$2,500,000.00. Réserve: \$ 800,000. BUREAU DES DIRECTEURS: John Breakey, Président; J. T. Ross, Vice-Président; Gaspard Lemoine, W. A. Marsh, Veay, Roswell P. Billingsley, Edson Pritch, Thomas McDougall, Gérant Général. BRANCHES: Québec, Rue St-Pierre; Haute Ville, Rue St-Roch; Montréal, Rue St-Jacques; Trois-Rivières, Qué.; Victoriaville, Qué.; St-Georges, Beauce, Qué.; Theford Mines, Qué.; Shawinigan Falls, Qué.; St-Romald, Qué.; St-Henri, Qué.; Ottawa, Ont.; Toronto, Ont.; Pembroke, Ont.; Thorold, Ont.; Agents à Londres, Angleterre, Bank of Scotland; Agents à New-York, U. S.—Bank of British North America, Hanover National Bank; Agents à Boston, Mass.—National Bank of the Republic. HENRI GIRARD NOTAIRE RICHMOND, QUE. Bureau: ALEXANDER'S BLOCK. Le notaire Girard, tiendra un bureau à KINGSLEY FRENCH VILLAGE, à Hotel Leclerc, le 1er et le 3e mardi de chaque mois.

POUR LES CULTIVATEURS

Quand faut-il arroser les pom-
miers ?
Le premier arrosage doit se faire
avant que les bourgeons s'ouvrent,
aussitôt que la sève commence à
circuler, lorsque l'écorce commence
à devenir verte. Pourquoi ? pour
détruire le fungus gris, cendré, le
tigre sur bois qui ronge l'écorce,
et autres insectes. L'arbre devrait
être complètement baigné de la
solution suivante : No 1, chaux,
4 lbs, vitriol bleu, 4 lbs, eau, 40
gallons.
Le second sprayage doit se faire
avant que les fleurs s'ouvrent avec
la préparation suivante : No 2,
chaux, 4 livres, vitriol bleu, 4 livres
vert de Paris, 4 onces, 40 gallons
d'eau.
Le troisième sprayage est prati-
qué dans la semaine suivant la
chute des fleurs avec la préparation
No 2.
Même sprayage 15 jours après
le troisième
Même sprayage vers le 15
juillet.
Les cerisiers sprayés ont rappor-
té \$9,25 net tandis que des cerisiers
du même âge, mais non sprayés
n'ont rapporté que \$1,20 net. Les
cerisiers des premiers étaient
superbes tandis que les autres
étaient de qualité tout à fait
inférieure.

Voici quelques conseils pratiques
au sujet de la récolte du tabac.
La maturité du tabac survient
en général, après quatre vingt dix
jours de végétation en pleine terre ;
elle se manifeste par des signes
très nets : les feuilles se gondolent,
se boursoufflent, deviennent
cassantes ; elles se couvrent de
marbrures d'un jaune pâle. Mais
le moyen le plus facile est de la
pencher en appuyant sur la tige ;
si la plante est mûre elle se casse
très facilement au collet, c'est à
dire au ras du sol. Si elle n'est pas
mûre, elle résiste à cette pression.
Il est préférable de cueillir le
tabac que quand il est mûr, sous
peine d'avoir un déchet assez grand
à la dessiccation et des feuilles dé-
pourvues d'onctuosité et d'arôme.
Le moment favorable pour couper
le tabac est la fin de l'après-midi,
quand le soleil décline, la cha-
leur est cependant encore assez
forte pour faner les feuilles. Si le
tabac est mûr et que les plantes se
cassent, le moyen est très simple.
Si le tabac dans notre climat, ici
au Manitoba, où les gelées peuvent
forcer à récolter le tabac avant sa
maturité complète, voici la façon
de procéder. Armez-vous d'un bon
couteau de boucher, bien affilé,
que vous tenez de la main droite,
saisissez avec la gauche le sommet
de la tige, penchez-la en arrière et
en même temps entamez le pied de
la tige, avec le couteau. La
plante étant détachée, placez la sur
la terre en ayant soin d'allonger
les feuilles le long de la tige sans
les replier, afin de ne pas les cas-
ser. Si on ne craint pas la gelée
pour la nuit, on les laisse dans cet
état pendant un ou deux jours,
jusqu'à ce que les feuilles commen-
cent à jaunir par la fenaison ; en-
suite disposez les plantes par tas de
dix à quinze plantes, en ayant
soin toujours de tenir les feuilles
bien allongées, et si le terrain pen-
che, il faut mettre la pointe des
feuilles vers le bas, afin que l'eau
de la rosée ou des pluies s'écoule
sans s'introduire dans les tas entre
les plantes et les feuilles, ce qui
pourrait détériorer le tabac. Il
faut aussi surveiller ces tas, les
remuer, de temps à autre, mettre
les plantes qui étaient au centre à l'ex-
térieur, et vice versa, avoir soin
surtout de ne pas laisser toujours
les mêmes plantes au contact de la
terre. De la façon dont est menée
cette opération, dépend beaucoup
la belle couleur jeune du tabac et
son arôme. Le planteur doit ap-
porter les plus grands soins à cette
opération, jusqu'à ce que le tabac
soit assez fermenté pour que les
feuilles aient pris une belle cou-
leur jaune verdâtre. Elles achè-
vent de jaunir en se desséchant.

BRULÉS À MORT

**HORRIBLE RESULTAT
D'UN INCENDIE A
L'HOPITAL ST-
LUC CHICAGO**
TREIZE MORTS—TRENTE
BLESSES
Chicago, 9.—Douze hommes et
une femme ont été tués durant un
incendie qui, cette après-midi, a
détruit l'hôpital St-Luc, au coin de
l'Avenue Wash et de la 21e rue.
La société St-Luc occupait la bâtis-
se longtemps connue sous le nom
de l'Hôtel Woodruff et antrefois
aussi sous le nom d'hôtel Lanca-
ster. Le pensionnaire de la mai-
son était, pour la plupart, des
personnes alcooliques.
Lorsque le feu se déclara il y
avait sur le cinquième étage un
grand nombre de malades souffrant
de délirium tremens et d'autres
malades par suite de l'abus des
drogues. Quelqu'un des ces
derniers était liés à leur lit et il
a été impossible de les sauver, vu

Une Visite à l'Hopital.



En visitant les différents hôpitaux de nos
villes, on est surpris d'y voir la majorité des
personnes qui s'y trouvent, se compte parmi
les femmes qui souffrent de quelques maladies
propres à leur sexe.
Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à
l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien
en charge leur a dit qu'il leur fallait une opé-
ration.
Au point de vue de l'opérateur, ces opé-
rations réussissent généralement, ce qui veut
dire que la femme meurt rarement sous le cou-
teau, et qu'après des semaines et des mois de
convalescence, sa santé et ses forces lui revien-
nent en partie.
Elle retourne chez
elle quelquefois guérie,
mais le plus souvent pour
voir ses troubles et ses
douleurs revenir dès qu'elle
reprend ses occupations.
Voici ce qui arrive à
la femme qui laisse s'ac-
centuer des troubles qui
lui paraissent d'abord in-
signifiants ; elle paie sa
négligence d'une opé-
ration grave et pleine de dangers, et ceci
au mieux aller, car parfois les résultats sont
moins favorables et la terminaison de ces
troubles peut être fatale.
Ces phrases ne sont pas écrites avec l'intention
de censurer les hôpitaux, car ces institutions sont
des merveilles d'efficacité et de perfection, mais elles
sont une exposition véritable, concernant des faits très bien connus par tout le monde et spécialement
chez les hommes de profession.
Les troubles ovariens augmentent certainement en fréquence chez les femmes, et la raison pour
laquelle ils deviennent si dangereux est qu'ils se glissent chez elles, sans qu'elles s'en aperçoivent, les
premiers symptômes de ces maladies étant toujours assez vagues et difficiles à distinguer. Ce n'est
que lorsque la maladie est bien développée qu'elle peut être parfaitement reconnue et diagnostiquée ;
alors elle est si difficile à contrôler, et les femmes doivent voir à se traiter dès les premiers maux
qu'elles ressentent.
Pour remplir ce but, elles verront à donner le meilleur soin possible à leur santé, en prenant,
dès les premières manifestations de quelques troubles internes, le remède qui a apporté tant de conso-
lations à des milliers de femmes malades et souffrantes : les PILULES ROUGES.
La preuve du succès de cette médecine merveilleuse pour la guérison des troubles ovariens et
autres troubles spéciaux aux femmes, est appuyée sur des faits d'une exactitude indiscutable.
Dans tous les parties du Canada et des États-Unis, les femmes guéries envoient leur témoignage
et des lettres de reconnaissance à la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Un grand nombre
de ces femmes avaient été conseillées d'aller à l'hôpital pour se faire opérer ; elles avaient négligé
leurs maladies au point de rendre impossible à leur médecin de famille tout espoir de recouvrance.
Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame E. Hébert, je revins chez nous
d'échouage et sachant que faire ; cette opération avait été faite sur moi pour une maladie dont je souffrais
depuis plusieurs années. Je résolus alors de prendre les PILULES ROUGES, et je puis dire maintenant
qu'elles m'ont complètement guérie de mes maux.
Ce n'est presque pas croyable, car après avoir souffert autant et avoir employé plusieurs médecins, il
me semble que cela tient du miracle. L'opération que j'avais subie avait empiété mon état au lieu de l'amé-
liorer.
Les Médecins Spécialistes à qui j'ai écrit, m'ont donné de très bons conseils.
DAME E. HEBERT,
St Ann's, Co. Richelieu, P. Qué.

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée
deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.
Les chirurgiens de l'hôpital à Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis
16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital loin de ma famille et toujours entre la vie et la mort. Après avoir
subi ces souffrances, je revins chez moi mourante, et c'est là que mon mari me força d'écrire aux Mé-
decins Spécialistes dont il avait entendu les éloges.
Je leur écrivis sans avoir trop de confiance, car j'étais si malade. Comme je regrette aujourd'hui de ne
pas les avoir consultés plus tôt et n'avoir ainsi évité tant de douleurs et de tourments. Dès que je com-
mençai à prendre leurs remèdes, je vis qu'ils avaient compris ma maladie ; je pris du mieux aussitôt et après
avoir fait usage des PILULES ROUGES pendant plusieurs mois, je suis aujourd'hui complètement guérie ;
mes douleurs sont disparues, je travaille comme à l'âge de 15 ans, je suis forte et rayonnante de santé et je
conseille aux femmes que l'on veut envoyer à l'hôpital, d'essayer les PILULES ROUGES et aussi de con-
sultier les Médecins Spécialistes avant de se faire opérer.
DAME JOSEPH BOUCHARD,
No. 71 Rue Dalins, Albany, N. Y.

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ont prouvé aux femmes cana-
diennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes
le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci au plus bas prix possibles.
Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir
obtenir les soins médicaux qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les
travaux et les dépenses qu'ils entraînaient.
Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé
une opinion honnête de son état ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.
Si leurs bons conseils sont suffisants pour guérir, ils épargneront le coût des médecines ; si le cas
demande le traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.
Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la CIE CHIMIQUE FRANCO-
AMERICAINE est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes malades, ou toutes,
sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages
qu'elle offre.
Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations,
peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent et elles recevront par la
maille les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No.
274 rue St Denis.
Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES, vendues de porte en
porte, au 100 ou à 150 la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-
AMERICAINE soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES
et de se guérir rapidement.
Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du
prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. A l'adresse vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montreal, Canada.

la rapidité avec laquelle les flam-
mes ont fait rage des le début de
l'incendie. Jusqu'à présent la liste
des morts, est comme suit
M. J. Newell, Carl A. Carlson,
Michael Luby, Jos. Harrington,
Sam. Dilzell, Dr J. T. Stanton,
J. B. Bishop, St-Louis, Mo., Geo
A. Ribbeck, Hillsdale, Mich., G.
S. Gott, Lavergne, Ill., Wm. Kent
d'Chevin, Chicago John B. Knap-
man, Mde H. Beauman, B. H. Bird
73 ans et plusieurs médecins de
l'institution.
Le feu a été découvert par un
épicière du nom de James Newell,
qui remarqua la fumée qui s'écha-
ppait de l'arrière de l'édifice. Le feu
s'était déclaré en arrière de la bouil-
loire et au pied de l'ascenseur.
Les premiers efforts des pom-
piers, à leur arrivée, furent de sau-
ver les malades à l'aide d'échelles,
mais un grand nombre voyant le
danger se précipitèrent par les fenê-
tres ou ils furent suffoqués par
la fumée. L'échevin Kent, qui
était aveugle depuis plusieurs
années, occupait une chambre du
cinquième avec son domestique, A.
W. Wartles. Ce dernier se dirigea
vers l'ascenseur, y entraînant son
maître qui criait comme un aliéné
et qui ne voulait pas écouter aucun
conseil. Wartles fut forcé de sa-
uvoir seul, car les flammes com-
mencent à lécher ses vêtements.
Kent a été suffoqué et est mort
avant d'avoir pu être descendu.

On le trouva après l'incendie, une
jambe brûlée de même que la tête.
On a pu l'identifier par ses vête-
ments.
Les scènes qui se sont passées
ont été des plus lamentables ; la
foule rassemblée autour de l'édifice
en flammes voyait au qua-
trième étage un grand nombre de
malades qui se cramponnaient aux
barres de fer de l'extérieur des
fenêtres trop étroites pour laisser
passage à un être humain.
Près d'une dizaine de personnes
ont pu s'échapper en sautant par
des fenêtres dans des filets tendus
par les pompiers. Les scènes de
désordre ont été indescriptibles
durant un certain temps pendant
que l'incendie faisait rage.

L'Alcoolisme en Allemagne
L'Allemagne est le pays d'Europe qui
souffre le plus du fléau de l'alcoolisme.
C'est le comte Douglas qui nous ap-
prend dans un discours prononcé au
Landtag. Il n'est pas en Europe, dit-il,
de peuple qui rende à la boisson un
culte plus fervent que l'Allemagne.
L'ivrognerie, ce diabolus germanicus,
comme l'a appelée Bismarck, fait chaque
jour, parmi le peuple allemand, des
ravages et des progrès menaçants.
La santé et la mortalité de la race sont
profondément atteintes par le fléau ;
il n'est que temps d'aviser. Et l'orateur,
à l'appui de ses dires, cite des chiffres
d'une éloquence terrible : l'Allemagne,
chaque année, boit pour environ trois

INTERCOLONIAL RAILWAY
Le et après Dimanche, le 20 octobre 1901, les
trains circuleront tous les jours (dimanche ex-
cepté), comme suit :

LEVIS : DEPARTS
EXPRESS :—Pour St-Jean, Halifax
et Sydney tous les jours excepté
le samedi 5.35 p. m.
Express :—Montréal (Tous les jours)
excepté lundi 12.10 p. m.
Express :—Montréal 4.20 p. m.
ACCOMMODATION :
Pour Rivière-du-Loup et Campbell-
ton 8.15 a. m.
Pour Rivière-du-Loup 4.15 p. m.
Pour Montréal 11.45 a. m.

LEVIS : ARRIVÉE
EXPRESS :—De Montréal (Tous les
jours excepté le dimanche) 1.05 p. m.
EXPRESS :—Montréal (Tous les
jours excepté lundi) 6.45 a. m.
Express :—Halifax, Sydney et St-
Jean, tous les jours, lundi ex-
cepté 11.55 a. m.
Express :—Montréal 5.20 p. m.
ACCOMMODATION :
De Rivière du Loup 5.30 a. m.
ACCOMMODATION :
De Rivière du Loup et Campbellton, 10.45 a. m.
Tous les trains circulent d'après le " Eastern
Standard Time, 24 heures étant minute."
D. POTTINGER,
Gérant général.
Moncton, N.-B. 16 octobre 1901.

JOSEPH AUDET
Peintre-Décorateur
A VICTORIAVILLE
M. Audet se charge de peintures de tous
genres, décorations d'églises, de résidences pri-
vées, etc.
Limitation de tous genres, décoration de sta-
tues.
Se charge aussi de poser les tapisseries dans
les résidences privées.
Ouvrage parfait et à la satisfaction de ses
patrons.
S'adresser à
JOSEPH AUDET,
peintre-décorateur,
Victoriaville
ter. 601—1 a.

AVIS
Nous avertissons le public que
nous ne serons pas responsables
d'aucune dette contractée en notre
nom par nos employés excepté par
notre agent autorisé, M. D. H. Pen-
nington de Ste Julie.
H. M. PRICE & Co.
Québec, 6 sept. 1894.

**CHEMIN DE FER
DU
GRAND TRONC**
Départ des trains de LA
GARE D'ARTHABASKA A
VICTORIAVILLE.
TRAINS ALLANT À L'EST
Express 4.52 hrs A. M.
Accommodation ... 9.00 hrs A. M.
Express 11.45 hrs A. M.
ALLANT À L'OUEST
Express 9.00 hrs A. M.
Accommodation ... 11.45 hrs A. M.
Express 3.02 hrs P. M.
" 9.15 hrs P. M.
Pour billets et informations s'a-
dresser aux agents à Arthabaska
Station, à Mde H. Gaudet, Vic-
toriaville, et Lavergne & Faucher
notaires, à Arthabaskaville.

**VOITURES
A VENDRE**
M. Antoine Paradis, charbon bien connu, de
Plessisville, Somerset, comté de Mégantic, a à
vendre dans le moment
400 VOITURES
Fait de toutes sortes,
Buggies à un et
deux sièges,
Concoeds,
Voitures de
Familles, etc.
Toutes ces voitures sont bien liées et sont à
vendre à bon marché.
L'établissement de M. Paradis est le plus
considérable qu'il y ait dans les Cantons de
l'Est, et la réputation de son ouvrage n'est plus
à faire. Toutes les voitures qui sortent de
cette boutique sont solides, élégantes et bien
finies.
Allez faire une visite à l'établissement de M.
Paradis avant d'acheter ailleurs.
Deux charbons trouvent de l'ouvrage à la
boutique de M. Paradis en s'adressant à M. Pa-
radis.
Plessisville, 4 avril 1901.
ANTOINE PARADIS,
Manufacturier.

**LA
Fonderie de Plessisville
SOMERSET, P. Q.
MANUFACTURIERS DE
MACHINES A VAREUR,
BOUILLOIRES,
TURBINES,
APPAREILS DE SCIAGE MÉCANIQUE,
MACHINES À RABOTER ET A EMBOUVETER
ET TOUTES ESPECES DE MACHINERIES
POUR MOULINS À SCIE ET À FARINE ;—
MACHINES, OUTILS ET FOURNITURES A L'USAGE DES FORGE
RONS, DES CARROSSIERS ET DES MENUISIERS.
Trains, Ressorts, Soufflets, Roues, Cerceaux et Bois
de Voitures.
INSTRUMENTS ET USTENSILES DE BEURRERIES
ET DE FROMAGERIES.
POMPES, EVIERS, POELES, CHAUDRONN,
ET ARTICLES DE QUINCAILLERIE EN GÉNÉRAL**

CONDITIONS LIBÉRALES.
Catalogues et listes d'escompte envoyés sur demande.
F. HURTUBISE, Gerant.

A. BEAUCHESNE
FERBLANTIER-PLOMBIER
ARTHABASKAVILLE
Invite le public à visiter son magasin où se trouve l'assortiment
le plus complet de
FERBLANTERIE,
ARTICLES DE FANTAISIE,
USTENSILES DE CUISINE,
EN GRANIT ET CUIVRE.
Pose des appareils de chauffage à eau chaude
et à air chaud.
Se charge d'installer les poeles et tuyaux et de couvrir les bâti-
ses en tôle noire et galvanisée, etc., etc.
Aussi.—Agréé de Fromageries, Présure, Coton,
Seale-board, etc., etc.
Vous y gagnerez à voir son assortiment avant d'acheter ailleurs
LE TOUT A BAS PRIX
Une visite est sollicitée.
20 août 98—1a.

**LA FONDERIE DE
VICTORIAVILLE**
(CI-DEVANT BUREAU & PROULX)
MANUFACTURE DE
ENGINS, BOUILLOIRES,
MOULINS A BATTRE,
MOULINS A BARDEAU,
MOULINS A SCIE ET A CARDER,
POMPES, CHARRUES,
POELES, EVIERS,
VAISSEAUX EN FONTE, etc., etc.,
Réparations de tous genres
Les seuls manufacturiers au Canada, du célèbre
ARRACHE-PIERRES
Patenté par J. V. MONFETTE, en octobre 1899.
Conditions Libérales

REGINA WATCH
L. E. CROTEAU
HORLOGER-BIJOUTIER
VICTORIAVILLE, Que.
A toujours en main, un assortiment complet de Montres, Horloges et Bijoux à de
prix qui défient toute compétition.
Agent pour les célèbres montres " REGINA " et
" HAMILTON ".
Bottiers en or, en argent, en acier, plaqué en or (goldfilled), nickel, etc.
Assortiment complet d'Argentiers Sterling et plaqués des plus célèbres marques
américaines.
Horloges de toutes sortes,
Chaînes de montres pour Dames et Messieurs,
Bagues et Jones en or, Boutons pour faux cols
et poignets, objets de fantaisie en ébène et en argent.
On fait une spécialité de la vente des lunettes.
On répare les objets avec grand soin.
Nos clients sont toujours satisfaits.
Pour blancs de billets, têtes de comptes,
têtes de lettres et blancs d'actes, etc., adressez-
vous à l'imprimerie de " L'Union des Cantons
de l'Est."

Messieurs les secré-
taires-trésoriers trouve-
ront en vente à ce bu-
reau des blancs de listes
électorales, et de rôles
d'évaluation.

SANTAL MIDY
Inoffensif, d'une pu-
reté absolue, guérit en
48 HEURES
les écoulements qui
exacerbent autrefois
des semaines de traite-
ment par les copiaux
le cube, les copiaux
et les injections.